

COMMUNIQUÉ FINALE

COMMÉMORATION DE LA 11ÈME JOURNÉE AFRICAINE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

1. La 11^{ème} Journée Africaine pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (JASAN) a été commémorée virtuellement le 30 octobre 2020 sous le thème «*Systèmes alimentaires résilients pour une alimentation saine pour les personnes vulnérables en situation d'urgence: leçons de la pandémie COVID-19*».
2. L'objectif de la 11^{ème} JASAN est de découvrir les avantages et le potentiel sous-jacents que l'investissement dans des systèmes alimentaires résilients peut créer en mettant un accent particulier sur les situations dictées par des situations d'urgence telles que la pandémie de Covid-19.
3. La manifestation était dirigée par la Commission de l'Union africaine en collaboration avec Agence de Développement de l'Union Africaine-NEPAD, Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM), Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Nutrition International (NI), Agence internationale de l'Énergie Atomique (AIEA), Banque Africaine de Développement (BAD), HarvestPlus, le Centre international de la pomme de terre (CIP), Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA) et Programme de Recherche sur l'Agriculture pour la Nutrition et la Santé (A4NH) dirigé par l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI).
4. La célébration de la 11^{ème} JASAN a été précédée d'un dialogue technique le 29 octobre 2020 avec quatre sessions parallèles axées sur les domaines thématiques suivants:
 - i. Construire et maintenir des systèmes alimentaires résilients en Afrique;
 - ii. Intensification pour atténuer et prévenir la malnutrition chronique pendant et après la pandémie Covid-19;
 - iii. Tirer parti des interventions innovantes fondées sur des preuves pour créer un impact sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle; et
 - iv. Promouvoir les connaissances traditionnelles et autochtones pour enrichir l'alimentation et les systèmes alimentaires de l'Afrique.
5. Les séances de dialogue technique ont consisté à partager les expériences et les leçons apprises sur les solutions qui ont été essayées pour traiter différents aspects

de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition par le biais d'approches pragmatiques fondées sur les systèmes alimentaires. Les gouvernements, les acteurs politiques et le secteur privé ont contribué aux délibérations en vue de l'élaboration de messages clés pertinents pouvant soutenir les progrès.

6. Les séances de dialogue technique ont été rendues possibles grâce aux contributions de tous les partenaires collaborateurs, ainsi que de certains partenaires techniques d'institutions régionales de recherche agricole, notamment le Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA), le Centre de coordination de la Recherche et du Développement Agricoles pour l'Afrique Australe (CCARDESA), le Conseil de Recherche et de Développement Agricoles d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Centrale (CORAF), l'Association pour le Renforcement de la Recherche Agricole en Afrique de l'Est et Centrale (ASARECA), Science and Technology Policy Research Institute (CSIR), African Forum For Agricultural Advisory Services (AFAAS), HarvestPlus, International Potato Center (CIP), International Livestock Research Institute (ILRI), l'Alliance of Bioversity International and International Center for Tropical Agriculture (CIAT) et l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA).
7. La commémoration de la JASAN structurée de deux jours a attiré plus de 400 participants représentant un large éventail d'organisations de parties prenantes, y compris des représentants de gouvernements nationaux, d'organisations régionales, d'organisations internationales, multilatérales et bilatérales, la société civile, du secteur privé et d'organisations médiatiques.
8. La cérémonie du 30 octobre 2020 a été marquée par des messages clés forts de S.E.M. Jakaya Mrisho Kikwete, l'ancien Président de la République-Unie de Tanzanie, et un champion de la nutrition, S.E. Ambassadrice Josefa Sacko, Commissaire de l'UA pour l'Économie Rurale et l'Agriculture, S.E. Dr Ibrahim Assane Mayaki, Chef de l'AUDA-NEPAD, représentant des partenaires au développement et Madame Mariama Cisse Mohamed; la représentante de la commissaire de l'UA aux affaires sociales.
9. Les messages clés ont également été délivrés par: Professeur Shaukat Abdulrazak, Directeur, Division de l'Afrique, Département de la Coopération technique de l'AIEA; M. Stanlake Samkange, Directeur principal du PAM pour les Partenariats Stratégiques; M. Mohamed Malick Fall, Directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique Orientale et Australe; et Dr. Abebe Haile-Gabriel, Sous-Directeur Général de la FAO pour l'Afrique.
10. Les participants de haut niveau présents ont approuvé les messages clés issus de l'événement.

MESSAGES CLÉ

La pandémie Covid-19 et la nécessité d'atténuer ses effets sur les systèmes alimentaires et la nutrition:

1. La pandémie de Covid-19 a mis au jour les systèmes de santé et de distribution déjà mis à rude épreuve, ainsi que les besoins socio-économiques du continent.
2. La pandémie Covid-19 nécessite de transformer nos systèmes alimentaires de manière à soutenir des régimes alimentaires sains durables plus diversifiés avec de solides considérations en matière de sécurité alimentaire et de résilience des écosystèmes. Il est nécessaire d'atténuer la transition alimentaire qui dépend des aliments ultra-transformés ne favorisant pas la nutrition et la santé.
3. Les gouvernements des États membres de l'UA sont encouragés à adopter et à adapter des technologies et des systèmes appropriés qui se sont avérés efficaces pour gérer l'impact du COVID-19 et d'autres chocs.

Amélioration et augmentation de la consommation d'aliments riches en nutriments, en particulier par les personnes vulnérables:

4. Afin d'améliorer la consommation de régimes riches en micronutriments, il est nécessaire que les interventions réussies existantes appuyées par des preuves générées sur le continent soient intensifiées pour maximiser l'impact et atteindre les populations les plus vulnérables.
5. Mettre un accent particulier sur la promotion des aliments locaux indigènes et négligés pour une alimentation plus saine, en ligne avec le renforcement des chaînes de valeur des aliments courts locaux qui fourniront une alimentation saine.
6. Une meilleure nutrition est un aspect important de la gestion de la pandémie de COVID-19. Les gouvernements devraient intensifier les programmes de supplémentation dans le secteur de la santé et inclure les aliments enrichis et biofortifiés dans la réponse au filet de sécurité sociale COVID-19.

Alerte précoce et suivi continu des programmes et des performances d'intervention:

7. Renforcer les capacités d'anticiper et d'agir sur les risques et les opportunités du système alimentaire en renforçant, entre autres, l'Académie de prospective africaine et en galvanisant la communauté des pratiques de prévoyance pour faire progresser l'application des techniques de prévoyance.
8. Dirigés par la Commission de l'UA, les partenaires continentaux et internationaux devraient redoubler d'efforts pour renforcer les outils de collecte de données existants qui permettent de rendre les informations exactes, fiables et valides pour justifier un investissement plus important dans la nutrition et les systèmes alimentaires.

Coordination de la collaboration intersectorielle à tous les niveaux:

9. Soutenir la collaboration intersectorielle et multipartite pour favoriser la synergie qui soutiendra la transformation nécessaire du système alimentaire pour fournir des paniers alimentaires riches en nutriments accessibles à la majorité de la population africaine.
10. Les programmes nationaux de sécurité alimentaire et de nutrition ne seront efficaces que si les mécanismes, systèmes et capacités de coordination nécessaires sont soutenus par des ressources mises en commun par les gouvernements, les organisations donatrices et le secteur privé.

Environnement propice à l'investissement du secteur privé dans la nutrition

11. Les gouvernements et les partenaires de développement devraient créer un environnement politique propice pour encourager davantage d'investissements du secteur privé dans la promotion, la production et l'approvisionnement en aliments sains et enrichis abordables afin de devenir plus disponibles, accessibles et abordables.

Fait virtuellement le 30 octobre 2020